



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[S - Z]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

TER

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60800](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60800)

pureté si parfaite, qu'on attribua ses ouvrages aux grands de Rome, qui parloient le mieux leur langue, à Scipion l'Africain & à Lélius dont il étoit l'ami particulier; aussi Cicéron en fait un grand éloge. De tous les auteurs latins, c'est celui qui a le plus approché de la manière des Grecs, soit dans le tour des pensées, soit dans le choix de l'expression; mais on lui reproche de n'avoir été le plus souvent que leur traducteur. Il n'a point sali ses ouvrages par les obscénités dégoûtantes d'Aristophane & de Plaute, mais le langage en est très-passionné, & la lecture en est peut-être plus dangereuse pour les jeunes gens. Térence sortit de Rome n'ayant pas encore 35 ans; on ne le vit plus depuis. Il mourut vers l'an 159 avant J. C. Nous avons une *Vie* de Térence, écrite par Suétone, & selon quelques-uns, par Ælius Donat. Ses six *Comédies* ont été plusieurs fois imprimées. Une des dernières éditions est celle de Birmingham, 1772. Dacier en donna en 1717 une édition latine, avec sa Traduction française & des notes, en 3 vol. in-8°. M. l'abbé le Monier en a publié une nouvelle Traduction, 1771, 3 vol. in-8°, & 3 vol. in-12.

T E R E N T I U S, (Jean-Gerhard) professeur de la langue hébraïque à Franeker, né près de Leuwarde vers 1630, mort fort pauvre en 1677, a publié : I. *Meditationes Philologico-Hebraeae*. Franeker, 1654, in-12. II. *Liber Jobi, Chaldaicè, Latinè & Græcè cum notis*, 1662, in-4°. III. *Gymnasium Chaldaicè*, 1664, in-12. IV. *Epitome Grammaticæ Hebraeæ* Joannis Buxtorf, 1665, in-12. Térence donnoit aussi dans les fausses vues du Massorétisme.

TERRASSON, (André) prêtre de l'Oratoire, étoit fils aîné d'un conseiller en la sénéchaussée & présidial de Lyon sa patrie. Il parut avec éclat dans la chaire; il prêcha le carême de 1717 devant le roi, puis à la cour de Lorraine, & ensuite deux carêmes dans l'église métropolitaine de Paris, & toujours avec le succès le plus flatteur. Il joignoit à une belle déclamation, une figure agréable. Son dernier carême dans cette cathédrale lui causa un épuisement, dont il mourut à Paris en 1723. On a de lui des *Sermons*, imprimés en 1726, & réimprimés en 1736, en 4 vol. in-12. Son éloquence a autant de noblesse que de simplicité, & autant de force que de naturel. Il plaît, parce qu'il ne cherche point à plaire. On ne le voit point employer ces pensées qui n'ont d'autre mérite qu'un faux-brillant; ni ces tours recherchés, si fréquens dans nos orateurs modernes, & plus dignes d'un roman que d'un sermon.

TERRASSON, (Jean) frère du précédent, né à Lyon en 1670, fut envoyé par son père à la maison de l'Institution de l'Oratoire, à Paris. Il quitta cette congrégation presque aussitôt qu'il y fut entré; il y rentra de nouveau, & il en sortit pour toujours. Son père, irrité de cette inconstance, la réduisit par son testament à un revenu très-médiocre. Terrasson, loin de s'en plaindre, n'en parut

que plus gai. L'abbé Bignon, instruit de son mérite, lui obtint une place à l'académie des sciences en 1707, & en 1721, une chaire au collegeroyal qu'il remplit jusqu'à sa mort, arrivée en 1750. Ses ouvrages sont : I. *Dissertation critique sur l'Iliade d'Homere*, en 2 vol. in-12, pleine de paradoxes & d'idées bizarres. Egaré par une fausse métaphysique, il analyse froidement ce qui doit être senti avec transport. II. *Des Réflexions en faveur du Système de Law*. III. *La Philosophie applicable à tous les objets de l'esprit & de la raison*; ouvrage plein d'excellentes réflexions, dignes d'un philosophe chrétien; on y voit dans plusieurs endroits combien l'auteur étoit ennemi de la fausse sagesse qui s'élève contre la Religion, la grande institutrice & consolatrice des hommes; & de l'esprit de parti qui égara un de ses freres. IV. *Sermons*, roman moral, en 2 vol. plein d'un grand nombre de caracteres, de traits de morale, de réflexions fines, & de discours quelquefois sublimes. V. Une *Traduction de Diodore de Sicile*, en 7 vol. in-12, accompagnée de préface, de notes & de fragmens, qui ont paru depuis 1737 jusqu'en 1744. Cette version est aussi fidelle qu'élégante. On prétend que l'abbé Terrasson ne l'entreprit que pour prouver combien les anciens étoient crédules: dans ce cas, il auroit mieux réussi dans ses vues, en traduisant *Hérodote ou Crésias*. Une de ses maximes étoit: *Qu'y a-t-il de plus crédule? l'ignorance. Qu'y a-t-il de plus incrédule? l'ignorance.*

TERRASSON, (Gaspar)

frere d'André & de Jean, naquit à Lyon en 1680. A l'âge de 18 ans, il entra à l'Oratoire, où il s'appliqua d'abord à l'étude de l'Écriture & des Peres. Après avoir professé les humanités & la philosophie, il se consacra à la prédication, & s'acquit bientôt une réputation supérieure à celle dont son frere avoit joui. Il prêcha à Paris pendant 5 années, & brilla sur-tout pendant un carême dans l'église métropolitaine; mais son opposition aux décrets de l'Eglise l'obligea de quitter en même tems la congrégation de l'Oratoire & la prédication. Il mourut à Paris en 1752. On a de lui : I. *Des Sermons*, en 4 vol. in-12, publiés en 1749. Ce recueil contient 29 Discours pour le carême, des Sermons détachés, trois Panégyriques, & l'Oraison funebre du grand Dauphin. II. Un livre anonyme, intitulé : *Lettres sur la Justice Chrétienne*, censurées par la Sorbonne, parce que le but principal de l'auteur est de calmer la conscience des Anticonstitutionnaires sur la privation des Sacremens; il y fait des sorties très-vives contre l'état présent de l'Eglise, & la peint avec les couleurs les plus noires.

TERRASSON, (Matthieu) né à Lyon en 1669, de parens nobles, & de la même famille que les précédens, vint à Paris, où il se fit recevoir avocat en 1691. Profondément versé dans l'étude du droit-écrit, il devint en quelque sorte l'oracle du Lyonois, & de toutes les autres provinces qui suivent ce droit. La jurisprudence n'é-

teignit point en lui le goût de la littérature. Il fut associé pendant 5 ans au travail du *Journal des Savans*; il exerça pendant quelques années les fonctions de censeur-royal, & mourut à Paris en 1734, à 66 ans. On a publié un Recueil de ses Discours, Plaidoyers, Mémoires & Consultations. — Son fils unique, Antoine TERRASSON, né à Paris en 1705, avocat au Parlement, composa par ordre du chancelier d'Aguesseau, qui reconnoissoit en lui beaucoup de talens, l'*Histoire de la jurisprudence Romaine*, 1750, in-fol.; ouvrage plein de recherches, écrit d'un style clair & élégant. L'auteur fut fait successivement conseiller au conseil de Dombes, avocat du clergé, professeur au collège-royal, & enfin chancelier de Dombes. Il mourut en 1782. On a encore de lui: I. *Mélanges d'histoire, de littérature, de jurisprudence, de critique, &c.*, 1768, in-12. II. *Mémoire sur la Topographie de Paris, &c.*

TERTRE, (Jean-Baptiste du) né à Calais en 1610, quitta ses études pour entrer dans les troupes, & fit divers voyages sur terre & sur mer. De retour en France, il se fit Dominicain à Paris en 1635. Son zèle pour la conversion des ames le fit envoyer en mission dans les isles de l'Amérique, où il travailla avec fruit. Il en revint en 1658, & mourut à Paris en 1687, après avoir publié son *Histoire générale des Antilles, habitées par les François*, en 4 vol. in-4°, 1667 & 1671: ouvrage écrit avec plus d'exactitude que de précision, de chaleur & d'agrément. Le 1er. vo-

lume renferme ce qui s'est passé dans l'établissement des colonies Françaises; le 2e., l'histoire naturelle; le 3e. & le 4e., l'établissement & le gouvernement des Indes Occidentales depuis la paix de Breda.

TERTRE, (François-Joachim Duport du) né à St.-Malo, entra chez les Jésuites, où il professa les humanités pendant quelque tems. Rendu au monde, il travailla aux feuilles périodiques avec Mrs. Fréron & de la Porte, & se fit connoître ensuite par plusieurs ouvrages. Les principaux sont: I. *Abrégé de l'Histoire d'Angleterre*, en 3 vol. in-12. Cet ouvrage se peut lire avec plaisir sans interruption, & il a les avantages d'un abrégé chronologique sans en avoir la sécheresse. La narration est fidelle, simple, claire & assez rapide; le style un peu froid, mais en général pur & de bon goût; les portraits d'après nature, & non d'imagination. Les gens de goût qui n'aiment pas la petite maniere philosophique aujourd'hui en usage, & si peu convenable à l'histoire, préfèrent de beaucoup cet ouvrage à celui que l'abbé Millot a donné sous le même titre. II. *Histoire des Conjurations & des Conspirations célèbres*, en 10 vol. in-12, dans laquelle tout n'est pas égal, mais qui offre des choses intéressantes. III. Les deux derniers volumes de la *Bibliothèque amusante*. On y desireroit plus de choix, & ils ne sont pas dignes du premier. IV. *L'Almanach des Beaux-Arts*, connu depuis sous le nom de *La France Littéraire*, dont il a paru successivement plusieurs volumes depuis 1732. V.

V. Cet auteur a publié les *Mémoires du marquis de Choupes*, 1753, in-12, & a eu beaucoup de part à l'*Abrégé de l'Histoire d'Espagne*, en 5 vol. in-12, donné par M. Desormeaux, & ce qui est cause que cet ouvrage est plus sage que tout ce que cet écrivain a publié depuis. Du Tertre mourut en 1759, à 44 ans. — Il faut le distinguer de Rodolphe du TERTRE, aussi Jésuite, né à Atençon en 1677, mort vers 1762, auteur d'une *Réfutation du Système Métaphysique du P. Malebranche*, 3 vol. in-12, 1715, & des *Entretiens sur les vérités de la Religion*, 3 vol. in-12, 1743.

TERTULLIEN, (*Quintus Septimus Florens Tertullianus*) prêtre de Carthage, étoit fils d'un centenier dans la milice, sous le proconsul d'Afrique. La constance des martyrs lui ayant ouvert les yeux sur les illusions du paganisme, il se fit chrétien, & défendit la foi de J. C. avec beaucoup de courage. Ses vertus & sa science le firent élever au sacerdoce. De Carthage il passa à Rome. Ce fut dans cette ville qu'il publia, durant la persécution de l'empereur Sévère, son *Apologie pour les Chrétiens*, qui est un chef-d'œuvre d'éloquence & d'érudition en son genre. Tertullien avoit un génie vif, ardent & fécond. Quoiqu'il parle peu avantageusement de ses études, ses livres prouvent assez qu'il avoit étudié toutes sortes de sciences. On voit qu'il avoit beaucoup lu S. Justin & S. Irénée. Il rendit son nom célèbre dans toutes les églises par ses ouvrages. Il confondit les hérétiques

Tome VIII,

de son siècle; il en ramena plusieurs à la foi; il encouragea par ses exhortations les Chrétiens à souffrir le martyre. Tertullien avoit une sévérité naturelle, qui le portoit toujours à ce qu'il y avoit de plus rigoureux. « Il sembloit, dit un au- » teur, que l'Évangile ne fût » pas encore assez sévère pour » lui. Ce génie si vigoureux & » si ferme, se laissa cependant » séduire par les rêveries du fa- » natique Montan; & ce qui est » plus déplorable, il ne rougit » pas de devenir disciple de » deux aventuriers, *Priscilla* » & *Maximilla*, qui se préten- » doient inspirées, & se mê- » loient de prophétiser: des- » tinée assez ordinaire aux » hommes dont les vertus sem- » blent tenir quelque chose de » la fougue des passions, & » qui paroissent même en fai- » sant le bien, s'abandonner » à l'impétuosité de leur carac- » tère naturel, plutôt que rem- » plir un devoir. De quelque » côté que se tournent des » hommes de cette espèce, ils » vont plus loin que les au- » tres ». Cet homme, à la fois si illustre & si dangereux, mourut sous le règne d'Antonin-Caracalla, vers l'an 216. On croit qu'à la fin il se sépara des sectaires; mais on ne voit nulle part qu'il ait condamné leurs erreurs. Les ouvrages de Tertullien sont de deux genres: ceux qu'il a faits avant sa chute, & ceux qu'il a enfantés depuis. Les écrits du premier genre sont: I. Les livres de la *Prière*, du *Baptême*. II. Son *Apologétique* pour la Religion Chrétienne. C'est son chef-d'œuvre, & peut-être le plus parfait & le plus

Bb

précieux ouvrage de l'antiquité chrétienne. III. *Exhortation à la Patience*. IV. *L'Exhortation au Martyre*. V. *Deux Livres à sa Femme*. VI. Celui du *Témoignage de l'Ame*. VII. Les *Traité des Spectacles & de l'Idolâtrie*. L'auteur démontre que les spectacles sont une occasion d'idolâtrie, de corruption & de luxure. Il parle d'une femme qui, ayant été au théâtre, en revint possédée du démon. L'exorciste demandant à l'esprit des ténèbres, comment il avoit osé attaquer une femme chrétienne; c'est, répondit celui-ci, que je l'ai trouvée dans ma maison. VIII. L'excellent livre des *Prescriptions contre les Hérétiques*. IX. *Deux Livres contre les Gentils*. X. Un contre les *Juifs*. XI. Un contre *Hermogène*, où il prouve contre cet hérésiarque que la matière ne peut être éternelle, mais que Dieu l'a produite de rien; vérité que les philosophes même les plus célèbres (Platon, Thalès, Philolaüs, Jamblicus, Proclus, & sur-tout Hiéroclès) ont reconnue comme les docteurs chrétiens, quoique d'une manière moins ferme & moins conséquente. XII. Un Livre contre les *Valentiniens*, où il s'attache à les ridiculiser plutôt qu'à les réfuter. XIII. *De la Pénitence*; c'est un des traités les plus achevés de Tertullien. XIV. *Scorpiace*; écrit pour prémunir les fideles contre le venin des Gnostiques qu'il appelle des *Scorpions*. Ceux du second genre sont: I. Les cinq Livres contre *Marcion*. II. Les *Traité de l'Ame, de la Chair de J. C.* III. *Résurrection de la Chair*. IV. Le livre

de la *Couronne*. V. *L'Apologie du Manteau philosophique*, c'est-à-dire, de l'habit & du costume des philosophes, que plusieurs n'avoient pas cru devoir abandonner en se faisant chrétiens. VI. Le *Livre à Scapula*. VII. Les *Ecrits contre Praxéas*. VIII. Les *Livres de la pudicité; de la Fuite dans la persécution; des Jeûnes contre les Psychiques; de la Monogamie, & de l'Exhortation à la Chasteté*. Les Peres Latins, qui ont vécu après Tertullien, ont déploré son malheur, & ont admiré son esprit & aimé ses ouvrages. S. Cyprien les lisoit assidument; & lorsqu'il demandoit cet auteur, il avoit coutume de dire: *Donnez-moi le Maître*. Vincent de Lerins assure « qu'il a été parmi les Latins, ce qu'a été Origene » parmi les Grecs, c'est-à-dire » le premier homme de son » siècle ». Quoique la force de son imagination, qu'il avoit aussi riche que belle, lui ait quelquefois fait associer à d'excellentes raisons des argumens plus oratoires que convaincans, le caractère de ses écrits en général est la solidité. » Ils renferment, dit encore » l'auteur que nous venons de » citer, autant de sentences » que de paroles, & ces paroles sont autant de victoires ». La chute de ce grand homme doit d'autant plus étonner, qu'il témoigne dans son Apologétique, c. 39, avoir une extrême frayeur de l'excommunication, qu'il appelle une anticipation du jugement à venir. Il fut depuis orgueilleux, attaché à son sens, & il se moqua des censures de l'Eglise. Quelque

beau que fût son génie, il sem-
ble dépourvu des premiers prin-
cipes, quand il veut soutenir
ses erreurs; il porte l'enthou-
siasme presque au ridicule; com-
me lorsque d'après l'autorité des
réveries de Priscille & de Maxi-
mille, il dispute sérieusement
sur la figure & la couleur d'une
ame humaine. Ayant depuis
abandonné les Montanistes, il
devint le pere d'une nouvelle
secte. Ceux qui la composèrent,
prirent le nom de *Tertullianistes*.
Ils eurent une église à Carthage,
jusqu'au tems de S. Augustin,
qu'ils renoncèrent à leurs er-
reurs. Vassoult a donné, en
1714 & 1715, une Traduction
de l'*Apologétique* pour les Chré-
tiens, avec des notes; l'abbé
de Gourcy en a donné une
autre en 1780, avec celle des
Prescriptions. Manessier a aussi
mis en françois les livres du
Manteau, de la *Patience*, & de
l'*Exhortation au Martyre*. Jac-
ques Pamele a donné une bonne
édition de Tertullien, Anvers,
1579, & Paris, 1635, in-fol.
Elle a fait oublier celle que
Rigault avoit donné l'année
précédente, avec des notes
pleines d'erreurs très-graves.
Thomas, seigneur du Fossé,
a donné les *Vies* de Tertullien
& d'Origene, sous le nom du
sieur de la Motte: c'est un ou-
vrage estimé.

TESAURO, (Emmanuel)
philosophe & historien Piémont-
nois du 16e. siecle. Il mérita par
ses talens la confiance de ses
maîtres; & ce fut par leur ordre
qu'il entreprit l'*Histoire de Pié-
mont*, & ensuite celle de la
capitale de cet état. La 1re. parut
à Bologne en 1643, in-4°; &
celle de Turin, en cette ville,

1679, 2 vol. in-fol. Les études
qu'il fit pour ces deux ou-
vrages, lui fournirent l'occasion
de ramasser des matériaux pour
une Histoire générale de toute
l'Italie. Il la réduisit & en
forma un *Abrégé* pour les tems
seulement où ce pays fut sou-
mis à des rois barbares. Il fut
imprimé à Turin en 1664, in-fol.
avec des notes de Valerio
Castiglione.

TESCHENMACHER,
(Garnier) né dans le duché de
Bergues à Elverfeld, fut mi-
nistre calviniste à Santen & à
Cleves, & mourut à Wesel en
1638. Le principal de ses ou-
vrages est *Annales des Duchés
de Cleves, Juliers, Bergues &
pays circonvoisins*, en latin,
Arnheim, 1638, in-fol. Chaque
partie de ces *Annales* est pré-
cédée d'une description géo-
graphique de la province dont
il fait l'histoire. Juste-Christo-
phe DITHMARE (voyez ce mot)
en a donné une édition, Franc-
fort & Leipzig, 1721, in-fol.
Elle est enrichie d'une carte
qui représente le pays tel qu'il
étoit au moyen âge, de diplo-
mes, & de notes savantes qui
valent quelquefois des disserta-
tions; telle est celle qui re-
garde l'origine & la succession
des ducs de Limbourg, p. 430.
Jean-Thomas Brosius attaqua
les *Annales* de Teschenmacher
dans un livre qui porte le
même titre. Teschenmacher a
encore laissé quelques ouvrages
de théologie conformes aux pré-
jugés de la religion qu'il suivoit.

TESSÉ, (René Froulai,
comte de) d'une famille an-
cienne, servit de bonne heure
& avec distinction. Ayant fait
lever le blocus de Pignerol en